

Tout s'était passé comme Claire l'avait imaginé. Elle était vraiment une visionnaire. Georges de Preux était revenu de la salle de bain. Il avait revêtu son peignoir mais ne l'avait pas fermé au moyen de la ceinture en tissu et Angela avait remarqué que son pénis était entré en érection. Toutefois, il lui avait dit :

— J'ai de nouveau trop forcé sur l'alcool, mais je bande et lorsque je marche, j'ai constaté que je vacillais un peu. Alors, voici ce que je te propose. Ce soir, je n'ai vraiment pas la force de te faire l'amour mais si tu me fais une bonne fellation, je ne dirai pas non. Ensuite, je suis certain que je passerai une excellente nuit.

— C'est d'accord mon chéri lui avait-elle répondu. Je vais bien te faire jouir. Tu peux compter sur moi et une fois que tu auras eu ce que tu désirais, c'est moi qui me rendrai dans la salle de bain pour me doucher. Je me sens également très fatiguée et je suis persuadée que lorsque j'en aurai terminé avec mes ablutions, tu seras déjà en train de dormir.

Il avait souri pour ajouter :

— Tu as entièrement raison et je te remercie de ta compréhension et surtout de donner une suite favorable à ma demande vu que je vois que tu es aussi pas mal éprouvée par le fait que de coutume tu ne bois que très rarement des produits de la vigne et que ce soir, nous avons quand même un peu exagéré. Toutefois, ce qui compte, c'est que nous nous soyons bien sentis. D'ailleurs, je constate que Claire a déjà regagné sa chambre. Elle doit se trouver dans le même état que nous et peut-être est-elle déjà en train de dormir.

Angela n'avait rien répondu mais n'avait pas pu s'empêcher d'esquisser un léger sourire qu'il n'avait, fort heureusement, pas remarqué. Elle l'avait bien sucé et avait agacé le frein de son pénis au moyen de sa langue et cette caresse, il l'adorait. Afin de le rendre encore plus excité, elle avait enduit de sa salive trois de ses doigts, son index, son majeur et son auriculaire et les avait introduits avec

douceur dans son anus pour ensuite leur faire faire des allers-retours avec beaucoup de lenteur au début puis une fois qu'elle était parvenue à les enfoncer profondément dans son conduit anal, elle avait changé de rythme et les gémissements de Georges de Preux lui avaient fait prendre conscience qu'il allait bientôt jouir. Alors, elle avait enfoncé son membre tout au fond de sa gorge tout en continuant sa caresse anale et soudainement, elle avait constaté qu'il respirait de plus en plus fort, que son corps était en train de se tendre ce qui signifiait que l'orgasme était sur le point d'arriver. Du reste, il lui avait dit :

— Ne t'arrête surtout pas. Que c'est bon de sentir tes doigts dans mon anus et les mouvements que tu leur fais faire sont délicieux. Je crois que ça est. Je ne peux plus me retenir. Je sens que ça va être une jouissance explosive et comme de coutume merveilleuse.

Il n'avait plus rien dit et avait giclé une quantité importante de sperme tout au fond de sa gorge. Bien évidemment, elle avait avalé l'intégralité de sa semence et ce soir-là, son éjaculation avait été nettement plus longue que d'habitude ce qui avait fait dire à Angela :

— Tu as fait preuve d'une grande générosité ce soir. Que de jets de ta semence j'ai eus à avaler, mais tu sais que je l'adore. Je vais te laisser récupérer un tout petit peu. Ensuite, je t'accompagnerai dans la salle de bain. Il ne te suffira que de bien te doucher l'extrémité de ton pénis. En effet, même s'il est parfaitement propre vu que j'ai ingurgité toute ta divine liqueur, je pense que ce serait plus hygiénique de te laver avec de l'eau et avec le produit de ton choix. Je préconiserais que tu utilises un tout petit peu de savon. Je veux évoquer celui qui a l'odeur de la lavande.

Il avait, tel un petit enfant, obéi aux conseils d'Angela qui avait dû le soutenir à la fois dans la cabine de douche puis durant le court parcours qui séparait la salle de bain de leur chambre à coucher. Comme l'avait prévu Claire, il avait donné un rapide baiser à sa

campagne, s'était littéralement laissé tomber sur leur lit et en même pas trois minutes s'était endormi. Angela s'était sentie soulagée que tout ait eu lieu comme l'avait expliqué Claire et à son tour, elle s'était douchée pour ensuite revêtir le peignoir de l'hôtel puisque elle n'avait avec elle ni chemise de nuit ni pyjama.

Elle s'était abstenue de heurter à la porte de la chambre de Claire. Elle ne souhaitait surtout pas que Georges de Preux se réveille. Pourtant, il dormait profondément, mais elle était toujours anxieuse et n'était pas encore parvenue à se débarrasser des traumatismes qu'elle avait subis durant son adolescence de la part de son beau-père. Claire l'avait reçue dans une nuisette entièrement transparente qui dévoilait son corps de la tête aux pieds. Si elle avait été nue, ça aurait été pratiquement la même chose. Dès qu'elle avait constaté qu'Angela avait tenu sa promesse, elle s'était précipitée contre elle et l'avait couverte de baisers. Notre héroïne dont le corps était entièrement caché par son peignoir avait regardé avec stupéfaction la tenue de sa gynécologue. En fait, elle lui avait semblé s'être habillée comme le font les prostituées lorsque elles reçoivent leurs clients afin de bien leur montrer la « marchandise ». Claire, pas stupide, avait lu dans les pensées d'Angela et le lui avait fait immédiatement savoir.

— Alors, elle te plaît ma nuisette ? Je te montre tout. J'espère que je t'excite. Ce soir, j'ai envie d'être ta pute mais avant tu seras la mienne. D'accord Angela ? Tu vois, j'ai commandé une bouteille de champagne. Ton compagnon est un peu trop calculateur ou possède quand même en lui un peu d'avarice. Bien sûr que la bouteille de ce précieux vin est chère, mais on ne va pas jouer aux pingres. Tant Georges que moi-même, nous n'allons pas te cacher que nous gagnons de l'argent à la pelle. Certes, j'ai un avantage sur l'homme que tu aimes puisque lorsque mes parents sont décédés, ils m'ont laissé beaucoup d'argent. Ce n'est pas le cas de ton compagnon. Au départ, il n'avait rien. Il me l'a dit et il m'a même avoué que lorsque

il travaillait pour son ancien patron, à la fin de mois, une fois qu'il avait payé toutes ses factures, il ne lui restait carrément presque par d'argent. Par contre, maintenant, il se constitue une fortune qui d'ici quelques années sera considérable et dépassera nettement la mienne. Toutefois, le connaissant, je suis persuadée qu'il ne te parle jamais de sa situation financière. Ai-je raison ?

— Oui, c'est bien vrai Claire. Il me vire chaque mois sur mon compte bancaire la somme de cinq mille francs suisses et je dispose également d'un joli petit capital sur ma carte de crédit. Il m'a versé un montant conséquent sur cette dernière afin que je puisse procéder à des achats lorsque l'envie m'en prend. Néanmoins, je t'avouerai que ce petit « bout de plastique », je ne l'ai encore jamais utilisé. Ce que je reçois et que je considère comme mon argent de poche me suffit amplement. D'ailleurs, je suis un peu comme la fourmi de la fable. Je suis peu dépensière. J'ai même réussi à économiser quelques sous. Il faut le faire non !

— Te connaissant s'était écriée Claire, je te comprends. Tu connais la valeur de l'argent pour en avoir manqué par le passé. Toutefois, tu ne dois pas te priver de t'octroyer, parfois, un petit plaisir. Ceci dit, j'ai choisi un autre champagne que celui qui nous a été proposé dans le restaurant et qui est pour moi encore meilleur que celui qui porte le nom du moine. Le mien est élaboré par la maison Krug. Il s'agit de la grande cuvée. Il est créé par l'assemblage de cent vingt vins provenant de dix années différentes. Je trouve cela tout simplement stupéfiant. Comme tu le sais, je ne suis pas une professionnelle dans le domaine de l'oenologie, mais j'ai bien retenu ce chiffre lorsque j'avais décidé de m'offrir, il y a quelques années, un vin qui sortait de l'ordinaire. Pour quelle occasion, je ne m'en souviens plus. Je me rappelle seulement que l'employé qui m'avait vendu ce champagne m'avait indiqué que le siège social de cette entreprise se trouve à Reims. La maison a été créée par Johan Joseph Krug en mille huit

cent quarante-trois. Cet homme était originaire de Mayence qui est une ville allemande mais qui se trouvait alors sous contrôle de l'Empire français. Ce que j'ai constaté, c'est que bon nombre de producteurs qui élaborent du champagne ont un nom allemand. Bon, je vais m'en arrêter là. Nous ne sommes pas ici pour raconter l'histoire de ces vins mousseux mais pour en boire. Tout ce que j'espère, c'est que tu apprécieras ce fantastique breuvage que je n'ai plus eu l'occasion de boire depuis longtemps. Toutefois, aujourd'hui, c'est un grand jour et nous nous devons de le fêter dignement. Par ailleurs et j'en terminerai là vu que je suis une bavarde impénitente, cette boisson à bulles a un avantage incroyable. On peut en boire une bonne quantité sans avoir à se sentir saoule. C'est en tout cas ce que m'avait affirmé le caviste qui m'avait vendu ce vin. Vu que je ne bois que très rarement de l'alcool, je ne suis pas en mesure d'affirmer s'il m'a dit ou non la vérité. Je le verrai ce soir ou plutôt en ce début de nuit puisque nous allons finir cette bouteille. Pour débiter nous utiliserons les coupes que l'employé de l'hôtel nous a remises. Par contre, lorsque la bouteille sera presque terminée, j'entends par là lorsque que nous en aurons consommé les deux tiers, je voudrais boire le reste de ce précieux liquide d'une façon plutôt originale dont je te parlerai tout à l'heure et qui nécessitera ta participation bien évidemment. Je ne t'en dis pas davantage pour l'instant, mais tu vas être surprise.

Claire avait versé le champagne dans les deux verres qui se trouvaient sur une petite table puisque elle aussi disposait dans sa chambre d'un coin salon qui possédait un sofa et deux fauteuils fort confortables dans lesquels elle et son amie avaient pris place. Avant de boire ce qu'elle considérait comme une boisson extraordinaire, elle s'était retournée en direction d'Angela en lui disant :

— Ôte ton peignoir. Je vais moi aussi me débarrasser de ma nuisette. Je désire que nous soyons nues toutes les deux à moins que tu y vois un inconvénient !

Angela avait souri pour ajouter :

— Bien sûr que non Claire vu qu'après nous être délecté de cette boisson que tu compares à celle que buvaient les Dieux, nous ne pourrons pas nous adonner à d'autres plaisirs si nous laissons le moindre morceau de tissu sur nos corps.

À son tour, Claire avait esquissé un léger sourire pour ajouter :

— Bien dit ma chérie. À présent goûtons notre champagne en espérant qu'il sera à la mesure de nos espérances et surtout qu'il stimulera nos sens. Toutefois, en regardant ta lourde poitrine dont je suis impatiente de m'occuper, je pense que même sans alcool, j'aurais été en état d'apprécier ton corps de déesse.

Angela avait obéi et une fois qu'elle avait été complètement nue, Claire avait ressenti un désir pour ce corps qui allait s'offrir à elle. Les seins surtout la fascinaient et elle était folle d'impatience de les caresser. Du reste, elle adorait à la fois embrasser et aussi un peu torturer la poitrine de ses partenaires. Le seul problème avec Angela, c'était son épaisse toison qui recouvrait l'intégralité de sa chatte ce qui faisait que l'on ne voyait même pas ses lèvres sexuelles. La gynécologue s'était jurée qu'elle la convaincrerait de changer quelque peu son apparence et de ne pas se raser totalement sa mignonne fufoune mais au moins une partie. En effet, lorsque elles auraient des rapports sexuels, ce serait nettement plus agréable de lécher une vulve qui n'était pas recouverte par une importante pilosité ce qui avait pour conséquence que l'on finissait toujours par avoir un ou deux poils dans la bouche ce qui mettait, on ne saurait le nier, quand même un frein à l'excitation. Certes, ce ne serait pas très facile de lui expliquer l'avantage de se raser bien évidemment seulement partiellement et pour la rassurer, elle lui promettrait qu'elle pourrait garder sa pilosité sur la partie supérieure de son pubis.. Ainsi les grandes et petites lèvres de sa soumise seraient nettement plus accessibles lorsque elle se déciderait à s'en occuper au moyen de sa

langue. Enfin et ce n'était pas rien, le clitoris serait lui aussi enfin dégagé et elle pourrait le câliner sans avoir à le chercher sous un épais rideau de poils. Le champagne s'était révélé sublime. Son assemblage qui avait été fait, comme déjà dit, avec cent vingt vins de différentes années lui offrait une richesse d'arômes et de saveurs qui aurait été impossible si l'on s'était contenté pour l'élaborer d'un seul cru. Tant Claire qu'Angela s'étaient extasiées sur le goût et la délicatesse de ce vin qui contrairement à d'autres ne possédait pas de bulles agressives. Elles l'avaient tellement apprécié qu'en l'espace d'à peine deux minutes, elles avaient vidé leurs coupes. Généreuse, Claire avait rempli à nouveau les verres puis les deux femmes s'étaient regardées toutes excitées et c'est Angela qui avait été la première à demander en quoi consisterait la suite du programme.

Claire avait été prompte à répondre et lui avait simplement dit :

— J'aimerais à nouveau te voir te caresser devant moi et si tu parviens à avoir un orgasme, je serais aux anges. T'en sens-tu capable ?

Angela qui s'était imaginée que son amie lui demanderait si elle pouvait lui lécher sa chatte avait été quelque peu frustrée par cette singulière demande. Néanmoins, elle n'avait pas laissé paraître le moindre signe de sa déception et avait simplement dit :

— C'est d'accord Claire. Je vais satisfaire ton souhait et toi que feras-tu pendant que je me masturberai ? Auras-tu la même activité et jouirons-nous en même temps ? Ce serait merveilleux, non !

— Franchement, je ne sais pas encore. Seras-tu en mesure de m'exciter à un tel point que j'aurai à mon tour envie de le faire ? Franchement, je l'ignore.

Avant de débiter le « show » que Claire attendait d'elle, Angela avait encore posé une dernière question :

— Désires-tu que je le fasse sur le lit ou alors que je reste sur ce fauteuil, que je mette mes jambes sur ses accoudoirs ce qui te permettrait ainsi d'avoir une vue imprenable sur mon sexe bien ouvert ?

Tu pourrais même te rapprocher de moi pour ne pas perdre une miette du spectacle. J'ai encore un éclaircissement à te demander. Souhaites-tu me voir me masturber avec mes doigts ou as-tu un vibromasseur à me proposer ? Je pense que oui mais si tel est le cas, ne m'en propose pas un de trop grande taille. Par contre, tu n'auras pas besoin de me donner un quelconque produit, j'entends par là du lubrifiant vu que ma chatte dégouline déjà de cyprine. Je suis très cérébrale et ta demande plutôt singulière m'a plongée, avec une rapidité déconcertante, dans un état d'excitation pas possible.

— C'est une bonne initiative que de vouloir rester dans ton fauteuil. Pour le gode, j'ai pris les miens comme c'est toujours le cas lorsque je suis en déplacement. Je les ai bien nettoyés. Tu peux être rassurée. Toutefois, en y réfléchissant, je pense que c'est bien avec ces sexes en silicone que tu vas m'offrir un spectacle digne d'un « peep-show ». Tu m'as dit que tu n'as pas besoin de lubrifiant. Pourtant, je pense que oui vu qu'une nouvelle idée vient de surgir dans mon cerveau d'obsédée sexuelle.

Sans même attendre d'en savoir davantage Angela l'avait questionnée :

— Et puis-je savoir en quoi consiste ce que tu vas me demander de faire ?

— Tu commences à me connaître Angela. Bien sûr que j'ai envie de te voir faire autre chose mais ne laisse pas ton verre plein. Il n'y a rien de plus mauvais qu'un champagne qui n'est plus frais.

— Docile, notre héroïne avait obéi à l'ordre qui venait de lui être donné et avait vidé sa coupe en quelques gorgées seulement pour ajouter :

— Tu avais raison. Il a déjà perdu un peu de sa fraîcheur et son goût a changé. Ceci dit, revenons à notre histoire. Que désires-tu de moi ? Que puis-je faire pour te rendre heureuse et sans doute pour t'exciter encore davantage ?

— Oui, Angela, tu viens de prononcer le mot qui convient. J'ai besoin de ressentir encore plus d'excitation. Pourtant, mon vagin est sans doute à l'image du tien, dégoulinant de mon jus de femme. Du reste, lorsque tu auras terminé le petit spectacle que j'attends avec impatience, tu pourras me la « bouffer » ma chatte de salope. Je peux te dire qu'il me semble qu'elle me parle et qu'elle me dit :

— Je n'en peux plus. Je veux sentir la langue d'Angela, partout sur mon sexe et surtout sur mon clitoris. Je souhaite qu'elle fasse avec mon petit bouton d'amour ce que bon lui semble pourvu qu'ensuite, je puisse jouir comme une folle que je suis. C'est incroyable non ! On dirait que je suis en mesure de dialoguer avec les différents organes qui composent ma vulve. Bien sûr, ils ne parlent pas. Suis-je devenue folle ? Je n'en sais rien mais lorsque je pense à toutes les jouissances que peuvent nous apporter toutes ces parties de notre corps qui sont pleines de zones érogènes, j'ai comme l'impression que je divague. Néanmoins, elles me font comprendre certaines choses que j'aurai à faire ou plutôt qui seront de ton ressort puisque c'est toi qui auras la lourde responsabilité de me donner un orgasme tellement puissant que j'aimerais, durant quelques instants, avoir l'impression de quitter le monde dans lequel je me trouve présentement pour en rejoindre un autre qui n'existe que pour une chose : le plaisir. Mon idée est la suivante : Elle n'est pas trop compliquée à comprendre mais seras-tu en mesure de faire ce que j'attends de toi ?

Toute tremblante Angela avait regardé Claire avec des yeux si tristes que cette dernière avait immédiatement réagi :

— Tu n'as pas la moindre raison d'avoir peur. Lorsque je vois ton visage, il est carrément livide. Je ne vais pas te faire de mal. Par contre, j'aimerais que tu réalises un petit fantasme que j'ai envie de concrétiser. Tu verras qu'à la fin, tu me remercieras d'avoir eu cette idée qui inévitablement te procurera un orgasme nettement plus important lorsque le moment de jouir viendra.

Angela ne comprenait toujours pas de quoi il s'agissait et quelque peu irritée, elle avait demandé à Claire de lui donner des éclaircissements. Elle parlait mais sans révéler ce qu'elle attendait d'elle. La gynécologue n'avait pas osé lui dire tout de suite ce qu'elle voulait vu qu'elle avait peur d'une réaction violente mais pour finir, elle s'était décidée à lui faire savoir ce qu'elle désirait. Pour la calmer, elle lui avait proposé de boire encore un peu de champagne et lui avait rempli sa coupe à ras bord. Elle n'avait pas eu besoin d'en dire davantage et celle qu'elle considérait comme sa soumise avait bu une nouvelle fois en quelques gorgées le contenu de son verre. Même si cette boisson à bulles ne saoule pas, elle s'était sentie quand même toute chaude, surtout à l'intérieur de son corps. C'était le moment qu'avait choisi Claire, l'habile manipulatrice, pour lui expliquer ce qu'elle voulait d'elle.

— Ma chère Angela, comme tu le sais, je dois m'occuper de toi et vu que tu désires devenir une dominatrice, il est impératif que tu saches ce que ressent une soumise. Ce soir, je pourrais dire que ça sera ta seconde leçon et j'espère que tu te montreras une bonne élève. Puis-je vraiment compter sur toi ma chérie. J'aimerais t'entendre avant de t'expliquer ce que tu auras à faire.

Toujours légèrement agacée par Claire qui s'amusait à tourner autour du pot comme on a coutume de le dire, elle avait répondu :

— Pourrais-tu enfin de me dire ce que tu attends de moi. Par ailleurs, je n'ai pas oublié que depuis que je me trouve dans ta chambre, je suis redevenue la soumise et toi la Maîtresse.

— Bien raisonné Angela. Ce que j'aimerais que tu fasses, c'est que tu te masturbes en même temps ta chatte et ton anus. Voilà. À présent, tu sais tout.

— Mais je ne l'ai jamais fait Claire ! Comment devrais-je m'y prendre ?

— Ce n'est guère compliqué ma chérie et je vais t'aider. Toi, tu

t'occuperas de ta chatte et moi de ton petit trou du cul. À propos, tu es restée bien silencieuse au sujet de ta rencontre avec Aurore. Aurais-tu l'amabilité de me dire ce que vous avez fait ?

Angela était devenue toute rouge. Décidément Claire savait lire en elle et il avait été inutile de lui mentir puisque lorsque elle lui enfoncerait le gode dans son anus, elle constaterait immédiatement que ce dernier s'était distendu. Cette femme n'était pas doctoresse pour rien. Elle avait des yeux de lynx !

Lorsque on se sent coupable de quelque chose, on a deux solutions. Persister dans le mensonge ou alors dire la vérité. Angela qui n'était pas stupide avait préféré tout raconter à Claire suite à sa rencontre avec Aurore.

La gynécologue avait apprécié l'honnêteté de sa jeune amie. Mieux vaut tout dire même si ce n'est pas toujours facile et c'est cette voie qu'Angela avait choisie pour le plus grand bonheur de sa Maîtresse qui lui avait paru encore plus excitée.

— J'ai en ma possession trois godes, l'un pour ta chatte et deux autres pour ton charmant anus. Je vais te les montrer. Laisse-moi juste le temps de les sortir de leurs emballages. Comme tu as dû t'en rendre compte, je suis très à cheval sur l'hygiène.

Elle s'était dirigée vers l'armoire où elle rangeait ses vêtements et en était revenue avec un très joli sac Vuitton. Angela avait été surprise que Claire n'ait pas placé ses « jouets » dans un simple sac en plastique mais c'était mal la connaître. Tout ce qu'elle transportait avec elle se trouvait dans des bagages de qualité. C'était tout simplement une façon de respecter ces objets qui lui offraient tant de plaisir. On aurait presque pu dire que c'était une sorte de reconnaissance même si cela peut paraître quelque peu bizarre. Femme intelligente, elle était parfaitement au courant que la plupart du temps, ces gadgets traînaient au fond d'une valise ou d'un simple sac emballé grossièrement dans des sachets en plastique mais de

cela, elle n'en voulait pas. Elle lui avait présenté les objets en question en donnant comme elle en avait l'habitude des explications détaillées pour chacun d'entre eux. Si elle n'avait pas choisi d'être médecin, elle aurait été, à coup sûr, pédagogue.

— Voici ce dont je t'ai parlé. Comme tu me connais, j'adore donner des explications qui sont d'autant plus nécessaires que c'est toi qui vas être l'utilisatrice de ce que je nommerai des « donneurs de plaisir ». Le premier que j'ai à te montrer à été nommé le « garçon d'honneur ». Pourquoi lui a-t-on donné ce nom stupide ? Je n'en ai pas la moindre idée. Comme tu le constates, il a une couleur chair et possède un aspect extrêmement réaliste. Il m'offre de très bons orgasmes grâce à sa forme légèrement courbée qui viendra surexciter très efficacement ton point G, il fait vingt et un centimètres de longs et cinq de diamètre. Je pense que je n'ai pas à te dire que tu vas être comblée par de telles dimensions. Je vais quand même l'enduire de lubrifiant à base d'eau ce qui aura pour conséquence d'accroître très sensiblement tes sensations. Moi, je l'adore d'abord pour son aspect naturel tout comme la présence de veines sur sa surface qui sauront exercer une stimulation de tout premier ordre lors de chaque mouvement de va-et-vient. Enfin, pour faire monter ton plaisir jusqu'au point de non-retour, tu pourras moduler l'intensité des vibrations à ta guise et t'occuper des zones érogènes de ton être comme jamais ça n'a été le cas. Avec pas moins de sept modes de vibrations différents et un moteur d'une rare puissance, il est ce que je considère comme un véritable bijou de technologie entièrement voué à ton épanouissement sexuel. Il te fera atteindre l'orgasme à ton rythme et à n'importe quel moment :

— Mais c'est un monstre s'était exclamée Angela toute remuée. Et ce qui m'a surprise, c'est qu'il possède plusieurs modes de vibration. Moi, je n'ai qu'un vieux vibromasseur que je n'utilise plus depuis que je vis avec Georges. D'ailleurs, depuis que j'ai changé de

domicile, je n'ai plus été en mesure de le retrouver. Et, si j'ai bien compris, c'est possible de jouir plusieurs fois avec ce jouet ?

Claire avait souri et lui avait simplement dit :

– Bien sûr ma chérie. Il est infatigable. Rien à voir avec un sexe masculin. Je dois t'avouer qu'il m'est arrivé d'avoir parfois jusqu'à cinq orgasmes par jour grâce à lui. Bien sûr, c'était le week-end, lorsque je suis libre, que je peux un peu respirer et penser à me faire plaisir. Durant la semaine et je crois te l'avoir déjà dit, c'est un gode dans la chatte et un autre dans mon anus qui sont mes somnifères.

– Incroyable avait répondu Angela. Je ne sais pas si je parviendrai à le faire pénétrer dans mon vagin, mais je vais essayer d'abord pour ton plaisir puisque tu crèves d'envie de me voir me masturber et aussi pour le mien si comme tu le dis, il est capable de générer des orgasmes qui j'imagine, au vu de ses dimensions doivent être très intenses.

– Oui, Angela, tu as tout à fait raison, mais avant que tu te l'introduises, je vais te présenter ses deux frères qui eux iront se loger bien profondément dans ton petit trou. Comme tu débutes, je t'aiderai à placer celui de ton choix dans ton conduit anal et si tu es docile, j'entends par là que tu acceptes qu'il arrive tout au fond de ton fondement, c'est moi qui m'occuperai de le faire coulisser et tout en m'appliquant à cette tâche qui ne nécessite que l'usage d'une main, je pourrai également me masturber. Toutefois, ma jouissance, c'est toi qui me la donneras, avec ta langue douce et que j'aime tant lorsque je la sens sur tous les organes qui composent ma vulve et en particulier sur l'un dont je m'abstiendrai de te donner le nom puisque tu dois le connaître par coeur. Comme déjà dit, j'en ai encore deux. Malheureusement, je ne retrouve pas le second. Pourtant, je l'adore puisque en fait, il est un peu spécial. En effet, il est constitué par cinq perles de tailles différentes et qui se glissent presque toutes seules à l'intérieur de ton joli derrière. Elles procurent une stimula-

tion grâce à leurs formes et leurs textures. Je trouve ce gadget plutôt génial puisque il possède dix modes de vibration que l'on peut facilement régler en appuyant sur un bouton ou via une télécommande.

— Un peu comme un téléviseur avait tenu à souligner Angela. Incroyable ! À propos, ils viennent livrer le mien demain. Comme tu peux te l'imaginer, Georges n'est pas du genre à regarder des films alors que moi je les adore surtout lorsque il y a une histoire d'amour. Je suis encore un peu une ado dans ma tête. Par ailleurs, il y a tant de programmes intéressants. De plus, nous avons la chance de pouvoir installer une antenne parabolique sur notre terrasse vu qu'elle donne en direction du Salève. Si tu savais comme je suis heureuse d'avoir enfin de ma télé à moi. Bon je m'égare. Je te prie de m'excuser de t'avoir interrompue mais lorsque tu m'as évoqué une télécommande, ça a fait « tilt » dans ma tête. Je pense que ce gode doit être très jouissif. Alors, je devrai me contenter de l'autre ensuite de ton oubli. Ce n'est pas grave. Je ferai avec.

Claire avait eu un grand sourire qui avait éclairci la totalité de son visage et elles avaient bu à nouveau quelques gorgées de ce merveilleux champagne qui était toujours frais vu que le seau dans lequel la bouteille se trouvait était encore plein de glaçons.

Angela, curieuse de nature, avait voulu savoir pour quelle raison son amie se sentait soudainement de très bonne humeur. La réponse à sa question était rapidement venue.

— C'est tout simplement par rapport au godemichet ma chérie. Il va t'impressionner mais ne crains rien. Je vais bien le lubrifier et comme promis, je me chargerai personnellement de te le mettre, comme on le dit un peu vulgairement jusqu'au fond. C'est mon préféré. Je ne désire en aucun cas te le cacher. Quant à l'autre avec les boules, tu pourras l'essayer la semaine prochaine lorsque tu auras terminé tes leçons avec ta professeure. Ce sera l'occasion de te détendre et d'oublier les innombrables difficultés grammaticales que

comptent les langues allemandes et anglaises. Ils lui ont quand même donné un drôle de nom à cet engin puisque ils l'ont surnommé le gode anal vibrant avec fonction de choc. Il faut tout d'abord relever qu'il possède une belle longueur de trente centimètres alors que sa largeur en atteint trois et demi. Il a même été précisé sur la notice, si mes souvenirs sont bons, qu'il procure un gros plaisir créé par la poussée. Voilà un joli programme en vue non ! Il est indéniable qu'il a beaucoup à offrir, car le manche réaliste est une véritable centrale électrique. Il dispose à la fois de vitesses de poussée (onze) et de vibration qui sont toutes les deux prêtes quand c'est le cas pour l'utilisateur et en ce qui te concerne, nous dirons l'utilisatrice. Il est à préciser que ses fonctions que je viens d'évoquer peuvent être commandées séparément en appuyant sur un simple bouton. Cet engin incroyable est doté également d'une ventouse qui adhère à presque toutes les surfaces planes pour garantir un plaisir main libres. Lorsque nous en aurons fini avec notre séance de masturbation, j'aimerais bien que tu fixes ce gode juste devant la fenêtre qui se trouve pas bien loin de moi et que tu me montres comment tu sais bien t'empaler. Bien évidemment, j'exigerai que tu fasses des allers-retours et que tu ne laisses surtout pas échapper ce beau membre presque réel hors de ton anus. Si le hasard faisait que ça soit le cas, je serai contrainte de te punir. Certes, ce n'est pas un exercice facile, mais tu y parviendras. Tu n'es pas une fille sotte ou je me trompe ?

Vexée Angela avait immédiatement répondu :

— Non Claire, je ne suis pas une conne et je ferai de mon mieux. Alors, on y va. Je vais me préparer en me glissant bien au fond du fauteuil. Je lèverai mes jambes le plus haut que je peux et je tenterai de m'introduire dans le vagin le premier godemichet. Toutefois, je te demande de bien le lubrifier. En effet, il me faudra du temps pour l'avoir bien au fond de ma chatte vu que ses dimensions sont toutes

sauf modestes. Je ne sais pas si j'oserai faire fonctionner les vibrations une fois qu'il sera bien en moi. Faudra-t-il que j'attende que tu places le second qui est monstrueux pour savoir ce que l'on ressent lorsque le phallus en silicone se mettra à vibrer vu que je n'ai jamais eu l'occasion de posséder ce genre de jouet ?

— Tu pourras sans autre mettre le vibreur en marche. Je te le remets maintenant. Je te promets que je l'ai vraiment lubrifié un maximum. Pour l'instant, je ne vais que te regarder. Je pisse de la cyprine sur le parquet de cette belle chambre. Je suis une salope. N'aurais-tu pas envie de venir la lécher à même le sol. Tu me ferais rudement plaisir.

Angela était restée silencieuse. Alors, comme l'avait clairement avertie Claire, elle s'était fâchée et le lui avait immédiatement fait savoir :

— Ecoute-moi petite chienne. Maintenant, tu es mon esclave et tu dois répondre lorsque je te questionne. Par contre, tu n'as normalement pas le droit de poser des questions mais comme tu débutes dans le domaine du sadomasochisme, je ferai une exception, mais je t'avertis que ce sera la première et la dernière fois. Compris. Du reste, ce soir, je ne t'ai pas obligée à me vouvoyer. Tu vois. Je sais être bonne avec toi !

— Oui Maîtresse, j'ai pris note de ton désir et la prochaine fois je te promets de me montrer plus attentive.

— C'est bien avait répondu Claire !

— Oui Maîtresse, je ne sais pas encore ce que vous attendez de moi ?

— Le principal, petite chienne. J'entends par là que je t'ordonne de te précipiter à l'endroit où ma cyprine a coulé. On ne va tout de même pas attendre qu'elle sèche et qu'ainsi nous laissions une mauvaise impression à la personne qui procédera au nettoyage de la chambre. Je crois que tu mérites une nouvelle punition. Il est temps

que tu comprennes enfin que le chemin est long pour devenir une bonne dominatrice. Pour l'instant, je constate avec un peu de tristesse, que tu n'excelles pas dans ton rôle de soumise. Allez, va et nettoie bien tout le jus qui a coulé de ma chatte au moyen de ta langue de petite pute et avale tout ce que tu auras léché. Et, je souhaite que tu te déplaces à quatre pattes. Je ne vais pas tarder à m'exciter à nouveau en regardant tes jolies fesses toutes blanches se dandiner.

Et, c'est les larmes aux yeux, qu'Angela avait effectué la tâche qu'on lui avait ordonnée de faire et elle s'était appliquée, léchant consciencieusement l'intégralité du jus de sa Maîtresse si bien que le parquet avait retrouvé son apparence normale.

Claire ne l'avait pas quittée des yeux et lorsque elle avait terminé, sa soumise avait voulu se relever, mais il lui avait été ordonné de regagner son fauteuil toujours à quatre pattes et une fois qu'elle s'était assise dans ce dernier, elle avait dû écarter ses cuisses le plus qu'elle le pouvait pour qu'à la fois sa chatte et son anus deviennent béants. Sa Maîtresse avait encore ajouté :

— Cette fois, c'est bon. Tu peux te mettre le gode, mais je t'interdis d'utiliser le vibreur. Ce serait un peu facile de m'avoir manqué de respect et d'avoir à ressentir le plaisir supplémentaire que ne manqueraient pas de t'offrir les vibrations de cette merveilleuse machine que tu as la chance d'utiliser. En effet, je n'ai pas pour coutume de prêter mes gadgets sexuels et j'ai voulu faire une exception. Tout cela a débouché sur une expérience bien négative. Tu ne m'as pas obéi et que je regrette de m'être laissée une fois de plus influencée par ma bonté qui, je le constate quasiment chaque jour, n'est guère appréciée.

Suite à de tels propos, Angela, ne sachant plus que faire, était restée collée au fond de son fauteuil mais n'avait pas osé utiliser le godemichet qui se trouvait à ses côtés comme s'il ne présentait plus pour elle le moindre intérêt.

Claire avait remarqué que celle qu'elle adorait nommer « ma petite chienne » avait l'air complètement désorientée et elle avait décidé de lui parler avec douceur. En effet, elle devait tenir compte que la pauvre Angela avait encore énormément de choses à apprendre. Devenir une dominatrice nécessitait un long apprentissage.

— Je suis désolée de t'avoir traité durement Angela. En effet, j'ai vu tes yeux pleins de larmes et je n'ai pas aimé ça. Comme je te l'ai déjà expliqué, pour atteindre le but que tu t'es fixé, à savoir être une bonne Maîtresse, cela demande de violents efforts à faire sur soi-même. Tu dois oublier, lorsque nous nous trouvons dans une séance de domination, toute ta sensibilité et prendre conscience que pour l'instant, tu n'es qu'une soumise qui existe uniquement pour exécuter les ordres que je te donne que ça te plaise ou non, même si certaines pratiques que j'exige de ta part te semblent dégoûtantes. Tu dois avoir une certaine tournure d'esprit et te dire que je suis là pour te former et si tes débuts sont, comme je le constate, plutôt difficiles, tu as l'obligation de faire abstraction de tout ce que tu n'aimes pas et avoir un seul but : satisfaire celle qui est ta Maîtresse. Bien sûr, tu te révoltes et c'est tout à fait normal. Seulement tout doit se passer en toi même si c'est rageant. Pour te consoler, je peux te promettre que lorsque j'en aurai fini avec ton éducation, tu pourras, à ta guise, humilier toutes les soumises qui accepteront de t'obéir et je sais à l'avance que tu t'en donneras à coeur joie. Dans la vie, il y a sans cesse des étapes à franchir pour atteindre un but que l'on s'est fixé. Par conséquent, je désirerais que tu aies un comportement plus humble et que surtout tu apprennes à faire preuve de patience lorsque je te donne des ordres. N'oublie jamais ton statut actuel. Pour l'instant, tu es ma soumise, ma chose, ma petite chienne, bref mon esclave et tout ce que j'exige de ta part, c'est une obéissance aveugle. Si tu suis mes conseils, je peux t'assurer que nos relations se dérouleront dans une parfaite harmonie. On va tout

reprendre avec calme et après avoir bien réfléchi, je t'autorise, mais à la seule condition que le gode soit bien au fond de ta chatte, à enclencher le vibreur. Ce serait trop cruel de ma part de te priver d'un plaisir nouveau sans doute mais que tu me réclamerais souvent lorsque nous aurons la joie d'être ensemble.

Angela avait retrouvé le sourire. Elle avait même déclaré :

— Je m'excuse de ne pas avoir eu le comportement qui convenait. Merci Maîtresse de vos paroles réconfortantes. Elles m'ont fait le plus grand bien. Ceci dit, je vais me mettre ce magnifique engin dans ma chatte. Je l'introduirai très doucement vu que comme déjà dit, il n'est pas de petite taille. Toutefois, je sais que vous attendez de le voir tout au fond de moi-même et je vous promets de satisfaire votre demande. Une dernière question. Aurai-je droit à une punition ou non ? Et dans l'affirmative quelle forme aura-t-elle ?

— Tu as raison de te tenir informée Angela. C'est une belle réaction. Oui tu seras punie. Je m'occuperai de tes très beaux seins. Je les trouve beaucoup trop blancs. Quelques bonnes claques leur donneront des couleurs et tu verras que la chaleur que tu sentiras à cet endroit précis de ton corps ne sera pas aussi désagréable que tu ne te l'imagines. N'oublie pas que mon travail consiste à t'allonger tes tétons et les lèvres de ton sexe. Ce soir, on commencera le traitement mais comme déjà dit, tout en douceur. Je dois d'abord voir comment tes nichons réagissent lorsque on les gifle. À propos, savais-tu que certaines femmes sont capables d'obtenir un orgasme au moyen de leur poitrine lorsque on s'occupe bien évidemment avec habileté de cette dernière. Voudrais-tu toi aussi avoir un jour l'occasion de savoir en quoi consiste un orgasme mammaire ? C'est plus que certain où je me trompe ?

— Je désire tout essayer Maîtresse et je viens de procéder à l'introduction du gland du gode qui est déjà en moi. C'est un sentiment incroyable que j'éprouve. Je me sens déjà presque pleine et je trouve

fabuleux qu'il glisse en moi sans la moindre difficulté. Je te remercie d'avoir mis beaucoup de lubrifiant. Cela aide. Je n'ai jamais eu un si gros objet dans ma chatte mais quel plaisir que de le savoir en moi. Cette fois, il est tout au fond. Je vais débiter les allers-retours. C'est merveilleux et je me trouve tellement bouleversée que j'ai soudainement oublié si je peux enclencher le vibreur. Tu me l'avais interdit. Or, je ne sais plus si tu as changé d'avis. Par conséquent, je te redemande une nouvelle fois, ma très vénérable Maîtresse, si tu m'accordes la possibilité de découvrir ce que produiront dans mon sexe les vibrations que selon tes explications ce gadget est en mesure de m'offrir. Je n'en suis plus certaine, mais il me semblerait qu'il en possède sept différentes.

— Je te sens vraiment comme le disent les gens simples à côté de la plaque et très peu concentrée. Il n'y a pas moins d'une minute, je t'ai fait savoir que je t'autorisais, malgré ton mauvais comportement, à l'enclencher ce satané vibreur. J'avais même précisé que tu n'aurais le droit de le mettre en marche que lorsque il serait bien au fond de ta chatte ce qui est le cas maintenant. Alors, tu peux le faire. Eclate-toi pendant que moi, je vais t'enfoncer l'autre engin dans ton petit anus. Je l'ai recouvert à n'en plus finir de lubrifiant et je commence immédiatement à poser son gland sur ta jolie rondelle. Je crois qu'il est nécessaire que je procède à ce que l'on nomme un massage anal. Je vais introduire un, puis deux, voire trois ou quatre doigts dans ton conduit anal et assez profondément afin d'élargir ton trou du cul. Vu que tu as été enculée hier, tout devrait bien se dérouler. Ensuite, lorsque j'aurai terminé ce que je viens de t'expliquer, tu ressortiras le jouet qui se trouve dans ta chatte et tu le déposeras à côté de toi. Je sais que ce que je te demande est très frustrant mais c'est la seule solution pour que ta pénétration anale se passe sans la moindre douleur. Lorsque, nous en serons à ce stade, tu étireras le plus que tu pourras et avec tes mains chacune

des extrémités de ton anus et ainsi le gode pourra entrer à mon avis assez facilement. Bien sûr, il faudra franchir la résistance de tes sphincters. Toutefois, je suis convaincue que comme je viens de te le dire, nous atteindrons sans beaucoup de difficultés le fond de ton anus. Je comprends que les désagréments que je te demande de subir ne vont pas te plaire, mais ils sont indispensables et je te parle en tant qu'experte ce qui signifie que tu peux me faire entièrement confiance. Je sais que le gadget en question possède une belle taille. Pourtant dans notre malheur, nous avons quand même de la chance puisque tu as été sodomisée hier et même si je ne connais pas ton amie Aurore, je suis d'avis qu'elle t'a enfoncé un gode jusqu'au fond. Les lesbiennes ne font jamais à moitié leur travail surtout lorsque elles ont une soumise docile comme tu as dû l'être à leur disposition. Par conséquent, mon jouet retrouvera par lui-même le chemin qu'un autre a déjà tracé à l'intérieur de ton fondement, il y a seulement quelques heures.

Comme elle l'avait dit, elle avait enfilé non pas quatre mais cinq de ses doigts qui étaient très fins dans l'anus d'Angela. Elle les avait fait pénétrer assez profondément pour ensuite leur faire faire des allers-retours ce qui avait fait gémir notre jeune héroïne.

— Alors ça te plaît lorsque je te fais ça. C'est un travail nécessaire et si je le pouvais, mais nous n'en avons pas le temps, je pense que je serais en mesure de t'enfoncer la totalité de ma main dans ton mignon trou du cul. Ensuite, le gode, il rentrera à l'intérieur de ton anus comme si ce dernier était devenu une motte de beurre. Au moins tu aimes ça. Alors je vais continuer encore un tout petit peu. Ensuite, il faudra bien te le rentrer ce gode et dès le moment qu'il sera enfin calé au fond de tes entrailles, je pourrai utiliser le mode « vibrations » ou celui nommé « poussées » et pourquoi pas les deux en même temps. De ton côté, tu auras de nouveau les mains libres puisque ce ne sera plus nécessaire que tu étires avec tes jolies

menottes ton mignon petit oeillet. Ainsi, tu pourras remettre dans ta chatte l'autre engin. Pour être remplie, tu vas l'être et je peux te promettre que tu apprécieras cette double pénétration. Moi et désolée de me répéter, je ne parviens pas à m'endormir si je n'ai pas un gode dans la chatte et un autre dans le cul. Certaines personnes ont besoin de somnifères pour dormir alors que moi, je désire des orgasmes, voilà la différence. Et sais-tu que trouver le sommeil après avoir joué est quelque chose de fantastique. Du reste, ces petites pilules blanches que l'on prend vu que l'on ne parvient pas à dormir ne sont si pas innocentes que ça et l'on va s'accoutumer à elles un tel point que l'on ne pourra plus jamais se passer d'elles. Aucun médecin ne te dira les problèmes qu'elles peuvent créer dans le corps humain. C'est normal puisque nous sommes là pour aussi faire marcher l'industrie pharmaceutique, ne soyons pas hypocrites. Toutefois, on ne parle jamais de cela. C'est un sujet tabou. L'orgasme, il est gratuit et il ne nuira jamais à ta santé, bien au contraire. On dit même que les personnes qui ont une vie sexuelle active ont une espérance de vie nettement plus élevée que les autres. Alors, vive le sexe qui nous permet de rester un peu plus longtemps sur cette planète qui compte de plus en plus de fous. N'es-tu pas d'accord avec moi ? Je constate que tu ne dis rien et je ne me fâcherai pas. Toi, tu les adores mes doigts et pour t'octroyer encore davantage de plaisir, je vais les faire coulisser de plus en plus vite. Ainsi, ton anus va se détendre et se fera une joie d'accueillir dans ses profondeurs mon magnifique gadget en silicone qui est si bien fait que pour un peu on aurait presque l'impression qu'il s'agit d'un vrai pénis.

Angela n'avait rien répondu et comme ses mains avaient retrouvé leur liberté, elle avait déclaré à Claire :

— Je ne peux plus attendre Maîtresse. M'autorises-tu à remettre dans ma chatte le premier gode ?

Claire avait souri et avait simplement dit :

— Oui, tu n’as plus besoin maintenant d’ouvrir la jolie corolle de ton anus. Alors branle-toi et appuie sur le bouton du vibreur lorsque la bite en silicone sera tout au fond de ta chatte. Ensuite, tu me diras tes impressions. De mon côté, j’ai déjà en main le second gadget. Une fois que le gland aura passé, tout ira bien. Espérons que tes sphincters ne se montreront pas trop combattifs et laisseront entrer en toi l’objet de ton futur plaisir en faisant quelque peu abstraction de la présence de ce dernier.

Angela avait immédiatement fait ce dont elle avait envie et son sexe étant dégoulinant de cyprine, le phallus artificiel avait atteint rapidement le fond de son vagin. Il avait glissé avec une vitesse tellement incroyable que la jeune femme en avait été la première surprise. Elle avait pressé sur le bouton et l’objet s’était mis à vibrer. Elle avait trouvé la vibration plutôt lente et en avait choisi une autre et sans même s’en rendre compte, elle avait porté son choix sur la plus puissante. Quel bonheur ça avait été. Le gode bougeait tant qu’elle avait presque eu de la peine à le tenir en place. Alors, elle avait choisi une autre vitesse et ça avait été celle qui lui convenait, ni trop lente ni trop rapide. C’était la première fois qu’elle essayait cette sorte de gadget et il était vrai que le fait qu’il bouge tout seul à l’intérieur de son sexe augmentait ses sensations. Elle lui avait fort logiquement fait faire des allers-retours et à chaque fois qu’il entraît en contact avec son clitoris, elle avait senti qu’elle était presque sur le point de jouir. Toutefois, elle s’était retenue. Elle attendait l’introduction du gode destiné à son anus et soudainement, elle avait senti une légère douleur et avait grimacé tout en regardant Claire qui lui avait immédiatement dit :

— Ne t’inquiète pas. Ce que tu as ressenti, c’était le passage du gland. Cette fois, il est dedans. Cette importante étape vient d’être franchie. J’ai été enfin en mesure de te l’introduire. Il était temps ! Pour m’aider dans ma tâche, je vais enclencher la fonction « pous-

sée » et tu constateras par toi-même qu'il est doué d'une intelligence supérieure et qu'il s'enfoncera tout doucement en toi. Le mode « vibration », je te le réserve pour plus tard, lorsque l'objet que je tiens quand même solidement avec ma main droite sera tout au fond de ton trou du cul. Entre-nous, celle de gauche n'est pas inactive et moi aussi, je me branle et je peux t'assurer que j'ai l'impression de m'être transformée en une fontaine tant ma cyprine ne parvient pas à s'arrêter de couler de mon vagin. Tu auras encore du travail de léchage à effectuer une fois que nous aurons fini, mais je sais que tu accompliras cela avec plaisir. Désolée, mais je ne peux plus me retenir. C'est tellement excitant le spectacle que tu m'offres.

Sans que Claire n'ait posé la moindre question au sujet de ce qui lui était arrivée, cette dernière avait immédiatement dit :

— Ne vous faites pas de souci Claire. Une fois que nous en aurons fini avec quoi vous savez, je la laperai votre cyprine puis je l'avalerai. C'est mon obligation et je l'accomplirai avec bonheur et fierté.

La gynécologue n'en était pas revenue. Sa jeune soumise apprenait vite et ce n'était que tant mieux. Et, après quelques minutes seulement, Angela avait senti qu'elle était remplie jusqu'au fond de ses deux trous. C'est à ce moment-là que Claire avait fait vibrer le gode anal. Sa jeune soumise s'était sentie tellement bien qu'elle avait presque eu l'impression de quitter le monde dans lequel elle se trouvait pour en rejoindre un autre nommé « plaisir ». Les jeunes femmes avaient fait coulisser les deux godes à toute vitesse si bien que l'orgasme tant attendu par notre héroïne était enfin arrivé. Elle avait senti une série de contractions de son vagin, de son utérus et de son anus. Elles n'avaient eu lieu que durant quelques secondes puis avaient ensuite reprises. Lorsque le plaisir avait fait son apparition, elle avait senti que l'intégralité de son corps et même son visage s'étaient figés. Sa respiration s'était accélérée et elle avait constaté que son clitoris s'était mis à gonfler. Elle avait ressenti

dans tout son corps comme une décharge de plaisir et même si cette dernière avait duré au maximum dix secondes, la sensation de bien-être qu'elle avait vécue s'était prolongée durant plusieurs minutes. Elle avait même « squirté » et un jet de près d'un demi mètre était sorti de son urètre manquant de peu d'asperger le visage de Claire. Elle avait la chance d'être ce que l'on nomme une femme fontaine même si ce phénomène ne se produisait pas toujours lorsque elle avait un orgasme. Lorsque les godes n'avaient plus été en elle, elle avait eu comme un manqué et elle l'avait fait savoir à Claire qui lui avait expliqué que c'était normal tout en ajoutant :

— En tout cas, je crois que tu viens de connaître la meilleure jouissance de toute ta vie. Il est vrai qu'être pénétrée à la fois dans le vagin et dans l'anus apporte des sensations que même les nombreux mots que compte notre belle langue française ne sauraient décrire.

— Oui Maîtresse, c'est bien vrai. Maintenant, montre-moi où ta mouille s'est déposée que je la lèche et que ma langue remette ce beau parquet dans son état initial.

Claire lui avait montré l'endroit et c'est à grands coups de langue qu'elle avait procédé au nettoyage qui lui avait été demandé. Encore quelque peu « sonnée » par ce qu'elle venait de vivre, elle s'était relevée et avait presque vacillé. Heureusement, sa gynécologue l'avait prise dans ses bras l'empêchant de tomber et l'avait fait asseoir sur ses genoux tout en lui déclarant :

— Tu es épuisée ma pauvre et il est déjà trois heures du matin. Reprends tes esprits et lorsque tu auras retrouvé un peu d'énergie, fais-moi jouir. Je me mettrai sur le lit et tout ce que je te demande, c'est de n'utiliser que ta langue. Je sais que tu seras tentée d'utiliser tes doigts, mais je n'en veux pas. Les deux endroits dont tu devras t'occuper si possible avec fougue seront bien évidemment ma vulve avec tous les organes qu'elle possède et aussi mon anus. Tu consta-

teras que mon trou du cul est bien ouvert. C'est logique vu qu'avec le temps, il a été pénétré tant de fois que sa forme a changé. N'hésite pas à le lécher bien au fond, le plus que tu le peux vu que j'adore ça. Ensuite, pour obtenir le feu d'artifice, tu devras exclusivement te consacrer à mon bouton d'amour mais cela je crois que je n'aurais même pas eu besoin de te le dire.

Angela avait effectué ce qu'il lui avait été demandé avec sérieux et elle avait constaté que la chatte de Claire était remplie de cyprine. Son premier travail avait donc consisté à assécher un peu cet endroit et c'est par petits coups de langue qu'elle avait ramené tout ce liquide en direction de sa bouche pour ensuite le déguster et finalement l'avalier. L'orgasme de Claire était venu très rapidement et Angela avait constaté que durant tout le temps qu'avait duré sa mission, la gynécologue s'était pincée l'extrémité de ses tétons allant même jusqu'à les allonger de plusieurs centimètres. Visiblement, elle adorait s'en prendre à ses seins. Angela avait trouvé cela surprenant mais s'était abstenue de lui demander pour quelle raison elle aimait à faire cela. Après tout, chaque femme a ses petites lubies et elle n'avait pas à tout savoir. Claire était aussi une femme fontaine et au moment de jouir, elle avait arrosé l'intégralité de la figure d'Angela qui n'avait rien dit se contentant d'avalier le liquide qui s'était déposé aux alentours de sa bouche. Ensuite, elle s'était précipitée dans la salle de bain et s'était simplement essuyée le visage. Certes, elle aurait pu prendre une douche. Néanmoins, elle avait comme une prémonition que leur séance se terminerai dans la grande baignoire et elle ne s'était pas trompée. Toutefois, avant, elle devait subir sa punition et Claire, déjà debout et droite comme un i, lui avait demandé d'avoir la même position qu'elle et de lui faire face tout en lui disant :

— L'heure du châtiement est arrivée. Tu recevras dix gifles sur ton sein droit et le même nombre sur celui de gauche. Et, tu as de la